

*Rester  
jeune*  
*Le défi ultime de  
Lucy Tremblay*

**Catalogage avant publication de Bibliothèque et  
Archives nationales du Québec et Bibliothèque et Archives Canada**

Labonté-Chartrand, Martine, 1985-  
Rester jeune: le défi ultime de Lucy Tremblay  
ISBN 978-2-89585-715-0

I. Titre.  
PS8623.A263R47 2016 C843'.6 C2015-942426-7  
PS9623.A263R47 2016

© 2016 Les Éditeurs réunis (LÉR).

Les Éditeurs réunis bénéficient du soutien financier de la SODEC  
et du Programme de crédit d'impôt du gouvernement du Québec.

Nous remercions le Conseil des Arts du Canada  
de l'aide accordée à notre programme de publication.

Financé par le gouvernement du Canada  
Funded by the Government of Canada



*Édition :*

LES ÉDITEURS RÉUNIS  
[www.lesediteursreunis.com](http://www.lesediteursreunis.com)

*Distribution au Canada :*  
PROLOGUE  
[www.prologue.ca](http://www.prologue.ca)

*Distribution en Europe :*  
DNM  
[www.librairieduquebec.fr](http://www.librairieduquebec.fr)



*Suivez Les Éditeurs réunis sur Facebook.*

Imprimé au Québec (Canada)

Dépôt légal: 2016  
Bibliothèque et Archives nationales du Québec  
Bibliothèque nationale du Canada  
Bibliothèque nationale de France

Martine Labonté-Chartrand

*Rester  
jeune*  
*Le défi ultime de  
Lucy Tremblay*



LES ÉDITEURS RÉUNIS



# *Première partie*



*Montréal, le 11 septembre 2014*

*Chère Madame Tremblay,*

*Merci d'avoir soumis votre candidature pour la première saison de l'émission Je suis plus jeune que j'en ai l'air, qui sera diffusée très bientôt sur les ondes de Canal Vie. Nous avons bien pris le temps d'étudier votre candidature, mais nous en sommes venus à la conclusion que votre profil ne correspond pas à celui que nous recherchons. En effet, nous avons déterminé que, malgré votre belle allure et vos efforts vestimentaires, vous n'avez pas l'air plus jeune que votre âge réel. Si vous le souhaitez, nous pouvons transmettre votre dossier de participation à l'équipe de l'émission Quel âge me donnez-vous?, animée par Jean Airoldi.*

*Encore une fois, merci pour votre participation et au plaisir de vous voir un beau jour sur nos ondes.*

*Veuillez agréer, Madame, mes salutations distinguées.*

*Lise Bastien*

*Responsable du recrutement*

*Je suis plus jeune que j'en ai l'air*

Lucy froissa la lettre et la jeta furieusement dans la poubelle la plus proche. C'était l'insulte suprême. Elle s'était inscrite à cette émission dans un but purement professionnel et voilà qu'elle se faisait rejeter comme une vieille chouette par une vulgaire responsable du recrutement. Elle valait bien mieux que

## *Rester jeune*

leur émission. Bien sûr, elle aurait aimé prouver au monde une bonne fois pour toutes qu'elle ne faisait pas son âge, mais, avant tout, elle comptait sur cette expérience pour l'aider à remplir sa nouvelle mission au sein du journal local. Depuis quelques années maintenant, Lucy avait pris le relais de sa fille Marilou et était l'auteure de l'horoscope du journal de son quartier. Comme elle en avait un peu assez des signes du zodiaque, elle avait soumis un nouveau projet à son patron qui avait tout de suite sauté sur l'idée, pensant attirer un nouveau lectorat avec sa rubrique hors de l'ordinaire. En effet, elle lui avait proposé d'écrire un article hebdomadaire dans lequel elle donnerait des conseils aux femmes pour rester jeunes. Quelle femme était mieux placée qu'elle pour expliquer aux autres comment se faire passer pour plus jeunes ? Elle avait bien quelques idées en tête pour ses premiers articles, mais elle commençait à réaliser qu'elle allait manquer de jus. Lucy pensait qu'en participant à la télé-réalité, elle côtoierait d'autres femmes qui pourraient l'aider à enrichir son bagage. La femme de soixante-trois ans soupira. Elle allait devoir se tourner vers sa dernière solution, mais, malheureusement, la plus coûteuse. Elle jeta un coup d'œil à son reflet dans le miroir et ajusta la robe achetée à la boutique Le Château. La jupe était peut-être un peu courte, mais Lucy trouvait que cela mettait ses jambes en valeur. Son bronzage ressortait bien, grâce à la couleur rose pâle du vêtement. La vendeuse l'avait regardée un peu de travers quand elle avait déposé son achat sur le comptoir. Elle avait même osé lui demander si elle magasinait pour sa fille... Encore une



petite grassouillette jalouse d'elle. Il fallait dire que, pour son âge, Lucy était drôlement bien conservée. Elle était ridée, certes, mais rien que la chirurgie esthétique n'avait pu corriger. Elle avait une taille menue et de grandes jambes. Quelques années plus tôt, elle avait fait un traitement contre les varices, et elle avait retrouvé les jambes de ses vingt ans. Lucy s'était aussi fait refaire les seins et remonter les paupières comme cadeau pour ses cinquante-cinq ans. Gérard, son ex-mari, avait payé le tout, même s'il n'était pas d'accord. Il la trouvait très bien comme elle était. Lucy était une femme très coquette qui, elle se l'avouait en secret, avait une peur malade de vieillir. Depuis le temps, elle s'était trouvé des trucs infaillibles pour avoir l'air plus jeune et, aujourd'hui, il était temps pour elle de faire étalage de ses connaissances à toutes les femmes de ce monde ; ou, plutôt, de son quartier. Ajustant une dernière fois sa tenue, elle soupira. L'événement qui arrivait n'allait certes pas la rajeunir...



## Conseil n° 1

*Beauté rime avec jeunesse (pas au sens littéral). Pour rester jeune et belle, comparez-vous avec toutes les jeunes filles que vous rencontrez. Vous verrez rapidement que vous n'avez rien à leur envier. Dites-vous que vous étiez plus belle qu'elles quand vous aviez leur âge...*

Le bouquet plana dans les airs. Tous les regards étaient rivés sur lui. Les femmes avaient les bras levés, espérant toutes l'attraper, et gardaient les yeux vissés sur l'objet de leur convoitise. Les hommes, eux, l'observaient avec une certaine crainte. Ils savaient que ces simples fleurs mettaient leur célibat en danger. Le bouquet poursuivit sa trajectoire vers la foule de filles toutes vêtues de robes pour l'occasion spéciale. Malheureusement pour ces jeunes femmes en âge de se marier, le bouquet atterrit comme par magie dans des mains flétries par le temps.

— Je l'ai eu ! Il est à moi, roucoula Lucy.

Les autres filles la regardèrent de façon méprisante. Elles avaient tenté, en vain, de lui expliquer que, puisqu'elle avait déjà été mariée deux fois, elle pouvait laisser la chance aux autres, mais elle insistait.

— Je suis célibataire moi aussi, avait-elle expliqué, j'ai autant le droit que vous de vouloir me marier...

Marilou reconnaissait bien là sa mère. Même le jour de son mariage, elle devait lui voler la vedette. Son nouveau mari, Francis, posa une main sur son épaule pour la calmer. Il savait que sa nouvelle belle-mère avait le don d'irriter Marilou, même si leur relation allait mieux depuis les trois dernières années. Il ne voulait pas que la plus belle journée de la vie de sa femme soit gâchée par les caprices de Lucy.

— Alors chérie, tu es heureuse ? demanda-t-il.

Oubliant momentanément sa mère qui agitait le bouquet sous le nez des autres filles qui tentaient d'ignorer son bonheur en noyant leur chagrin dans l'alcool qui coulait à flots, elle se tourna vers Francis et lui adressa son plus beau sourire. Elle l'enlaça et l'embrassa pour lui communiquer son bonheur.

— Bien sûr que je suis heureuse ! s'exclama-t-elle. Je rêve de ce jour depuis que je suis toute petite. C'est une journée magique !

Au loin, elle aperçut son amie Marion qui était entourée d'hommes. Ayant déjà été mariée, quoique très brièvement, elle ne s'était pas jointe à la mêlée pour attraper le bouquet. Contrairement à Lucy, elle ne commettrait pas la même erreur plus d'une fois. Son mariage avec son ancien enseignant du secondaire avait été une période aussi pénible que joyeuse, et elle se remettait tranquillement de ses blessures. Toutefois, elle n'était pas du genre à se soigner toute seule. Marilou ne fut pas surprise de la voir se diriger vers le bar en compagnie d'un homme qui avait délicatement posé la main dans son dos.

Les signes ne mentaient jamais. Son amie ne passerait certainement pas la nuit seule. Sa mère avait aussi remarqué le départ de Marion et semblait agacée.

Les deux femmes avaient parié la veille, avec quelques verres dans le nez, qu'elles réussiraient à mettre un homme dans leur lit le soir du mariage. Marion gagea qu'elle partirait avec un homme avant Lucy et que, en plus, celui-ci serait plus jeune qu'elle. La mère de Marilou, toujours partante pour un pari, et ne voulant pas se faire damer le pion, paria une caisse de champagne qu'elle y parviendrait avant Marion et que l'homme qu'elle trouverait serait beaucoup plus jeune qu'elle. Marilou n'assista pas à toutes les modalités de la gageure, car le téléphone sonna, et elle dut régler quelques détails de dernière minute. La dernière chose qu'elle vit était les deux femmes qui se serraient la main pour sceller leur pacte. Il semblait bien que sa mère fût en train de perdre son pari. Mais la soirée était encore jeune...

Francis suivit la scène d'un air sceptique. N'ayant jamais vraiment aimé Marion, il voyait d'un mauvais œil la tendance qu'elle avait à mettre tous les hommes dans son lit, d'autant plus que celui avec qui elle était assise au bar était l'un de ses meilleurs amis.

— Tu crois que je devrais aller en glisser un mot à Justin? demanda-t-il, dubitatif. Il est peut-être en danger...

— Je crois plutôt qu'il sera la prochaine victime d'un pari sordide, précisa la jeune mariée.

## *Rester jeune*

Francis n'avait pas entendu parler de la fameuse gageure et il ne voulut pas connaître les détails de l'histoire. C'était préférable pour sa santé mentale. Tant mieux si son ami s'éclatait. Il prit une coupe de champagne sur un plateau et l'offrit à sa femme. Il en saisit une pour lui aussi et, avec bonheur, cogna son verre contre le sien pour célébrer le commencement de leur nouvelle vie.

Lucy pressa le pas, elle était en retard. Renaldo l'avait bien avertie de se présenter à l'heure, il avait un horaire très chargé et ne voulait pas faire patienter ses autres clientes. Comme elle n'avait pas encore signé son contrat avec lui, elle ne pouvait pas se permettre de le contrarier. Il était le meilleur *coach* de jeunesse qui soit, toutes les femmes à qui elle avait parlé lui avaient certifié à quel point il leur avait prodigué les meilleurs conseils pour rester jeunes. Elle espéra qu'une seule rencontre lui suffirait pour glaner les informations dont elle avait besoin pour son travail. Elle ne voulait pas dépenser toute sa paie pour des conseils de jeunesse, mais un expert en la matière pourrait sans doute lui donner du contenu à ajouter à ses chroniques. Arrivée devant une imposante bâtisse qui abritait de nouveaux lofts, Lucy s'assura qu'elle avait la bonne adresse, puis sonna. Une voix à l'accent espagnol lui répondit qu'elle pouvait monter. Après avoir grimpé une quarantaine de marches – Lucy prenait toujours les escaliers, c'était un de ses secrets pour garder la forme –, elle arriva devant une porte de métal. Il y avait une plaque en bronze sur laquelle il était inscrit : *Renaldo Sanchez*,

*coach de jeunesse. Restez jeune éternellement...* Durant un bref instant, Lucy se crut dans une scène du film *La mort vous va si bien*, où les personnages prennent un sérum qui les rajeunit instantanément. Allait-il lui proposer une potion semblable ? Voyons, cela n'existait que dans les films. Elle frappa et entra, comme l'indiquait la petite note à côté de la porte. Lucy pénétra dans un décor moderne et épuré. Tout était blanc et en acier inoxydable. Près du foyer, il y avait une immense peau d'ours blanche et un sofa blanc immaculé. La pièce reluisait de propreté. C'était à croire que personne n'habitait là. Un petit homme trapu et moustachu apparut finalement. Il parlait au téléphone. Lucy se douta qu'il parlait espagnol, car elle ne comprenait pas un traître mot de ce qu'il disait. D'un mouvement de la main, il lui montra le sofa. Lucy sortit de son grand sac un bloc-notes et une plume, et s'installa sur le canapé. Une jeune femme à l'air dynamique entra par une porte dissimulée par un rideau. Sans un regard vers Renaldo, elle se dirigea vers Lucy armée d'un gallon à mesurer. Lucy sauta sur ses pieds quand elle fut près d'elle. La femme, que Lucy présuma être l'assistante de Renaldo, prit des mesures à l'aide de son gallon et nota le tout sur une grande feuille. Elle ne dit pas un mot à Lucy et ne la regarda pas non plus. Elle tourna ensuite les talons et repartit par le même chemin d'où elle venait. Clac ! La porte se referma derrière elle, en même temps que le téléphone cellulaire de Renaldo.

— Eh bien, Lucy, commença celui-ci (avec son accent, il prononçait Looouucey). Qu'est-ce qui t'amène ici aujourd'hui ?

## *Rester jeune*

Cela sonna davantage comme «quessséqutamèèènnneissi oujouuurdhouuui».

Décidément, Lucy devrait s'habituer à son accent. Mais elle n'avait pas de temps à perdre, puisqu'elle le payait à la demi-heure. Une petite fortune en plus.

— J'aimerais que vous me donniez quelques conseils pour rester jeune. Ce n'est pas pour moi, mais bien pour une chronique...

Il l'examina d'un air dubitatif.

— Pas pour vous, hein ? lança-t-il.

— Non, non, insista Lucy, je vous le dis, c'est pour une chronique. Bien sûr, j'ai quelques conseils que j'applique moi-même, mais je commence à manquer de jus pour faire mousser mes articles.

— Manquer de jus ? Je ne comprends pas. Avez-vous soif ? Je peux demander à mon assistante de vous apporter un rafraîchissement.

Il claqua des doigts et, comme par magie, l'assistante apparut. Décidément, se dit Lucy, ce ne sera pas aussi facile que je le pensais. Elle fit signe à l'assistante qu'elle n'avait pas soif et entreprit, en des termes plus simples, d'expliquer son projet.



— Voyez-vous, commença-t-elle, j'écris une chronique pour le journal du quartier. Je souhaite donner des conseils aux femmes qui veulent se rajeunir. Je fais appel à vous, car je sais que vous êtes le meilleur *coach* de jeunesse, et j'ai pensé que vous pourriez me donner quelques conseils que je transmettrais à mes lectrices.

— Hum..., pensa Renaldo à voix haute, ce n'est pas dans mes habitudes de prodiguer des conseils gratuitement. Vous payez pour un service, mais tout doit rester confidentiel. Je vous offre le secret de la jeunesse, ce n'est pas gratuit. Je n'aime pas que l'on partage mon savoir. Vous savez, je tiens mon don de mon arrière-grand-père. En chaque femme âgée, je vois la jeune femme qu'elle a été et je suis capable de trouver les éléments essentiels pour la retrouver. Cela fonctionne pour la personne que je rencontre, mais ne s'applique pas à toutes les femmes. Je ne pense pas que mes services vous seront utiles. Je fais seulement du un à un. C'est ce qui fait la singularité de ma compagnie.

— Mais, vous n'avez même pas un ou deux trucs à me divulguer? Quelque chose d'universel que vous dites à toutes les femmes.

Renaldo se renfrogna.

## *Rester jeune*

— Vous croyez que j'ai des conseils universels? C'est mal me connaître. Je vous l'ai dit, j'ai un don et je l'utilise pour le bien-être personnel de chaque femme que je rencontre. Pas au bénéfice de toute la communauté.

Don ou pas, Lucy commençait à douter de la pertinence de cette visite qui lui coûtait bien assez cher comme ça.

— Très bien, dit-elle. Que me recommandez-vous, à moi?

— Eh bien, pour cela, il nous faudra une série de rencontres, chère dame. Mon don ne s'offre pas à mes clientes dès la première entrevue.

— Je crois que nous nous sommes mal compris, dit Lucy. Je vais vous payer pour aujourd'hui, mais je ne viendrai pas à ces rencontres. Tout ce que je souhaite, c'est aider les femmes qui en ont besoin, mais pas à n'importe quel prix. Désolée de vous avoir dérangé.

Renaldo la salua courtoisement et reprit son téléphone cellulaire ainsi que sa conversation en espagnol. Ils s'étaient à peine parlé quinze minutes, mais la facture était salée. Peu importe, elle la refilerait à son patron. Après avoir payé l'assistante qui apparaissait au premier claquement de doigts, Lucy descendit les escaliers, déçue que son arme secrète soit désamorcée. Elle allait devoir faire appel à ses propres compétences en la matière. Pour le moment, elle était un peu découragée. Elle avait certes

quelques idées pour ses chroniques, mais elle comptait beaucoup sur les astuces que Renaldo allait lui fournir. Lui et son don étaient bien loin de lui venir en aide.

Comme Lucy ne souhaitait pas abandonner son nouveau projet, elle décida de dresser une liste des choses qu'elle considérait comme jeunes. Elle alla s'installer dans un petit café, munie d'un stylo et d'un carnet de notes. La première chose qu'elle nota fut : acheter un ordinateur portable. Vraiment, de nos jours, écrire au stylo dans un carnet était vraiment désuet. D'ailleurs, si elle ne voulait pas être confinée à la maison, un nouvel ordinateur n'était pas un luxe. Lucy jeta un coup d'œil circulaire dans le café et vit plusieurs personnes assises seules. Tous ces gens semblaient en fusion avec leur téléphone cellulaire. Soit ils parlaient, soit ils textaient ou faisaient toute autre action qui lui était inconnue. Peut-être devrait-elle s'offrir aussi un cellulaire plus actuel ? Elle regarda le sien, un vieil appareil rose à rabat. Elle l'aimait drôlement, mais son unique qualité était sa couleur. Elle demanderait à Marion de venir en acheter un nouveau avec elle. Lucy n'était pas très avancée dans sa réflexion. Au lieu de générer des idées qui lui feraient gagner de l'argent, elle en trouvait qui la feraient dépenser. Non, ce n'était assurément pas la bonne façon de procéder. Mais quel était le secret pour rester jeune ? Le contact avec d'autres jeunes était incontestablement une bonne idée, mais les seules personnes

## *Rester jeune*

moins âgées qu'elle que Lucy fréquentait étaient sa fille, son gendre et Marion. Il fallait qu'elle élargisse son champ de rencontre. Une idée germa petit à petit dans son esprit...